

piastres<sup>1</sup>. On le retrouvera jouant un rôle comme électeur à Paris pendant la Révolution. Paul-François COSTAR, second de Vieillard, était d'un an plus âgé que lui : il était fils d'un secrétaire général de la Compagnie des Indes ; il avait reçu l'ordre de remettre tous les papiers de la Chancellerie à de Guignes, qui était tenu d'en faire un inventaire avant de les recevoir. On avait eu d'abord l'idée d'embarquer Costar sur la *Subtile* pour le ramener en Europe, mais il avait des intérêts à Macao, et on laissa une lettre à M. de Montigny pour prier ce dernier de laisser monter le chancelier sur le premier bateau à destination de France. L'interprète, Jean-Charles-François GALBERT, avait 30 ans ; fils d'un ancien subrécargue de la compagnie, il paraît un peu moins fou que ses compagnons. Le jeune DE GUIGNES, âgé de 28 ans, fils d'un homme célèbre, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, arrivait trop récemment pour être d'une utilité sérieuse ; cependant, faute de pouvoir nommer deux autres Français de Canton, SÉBIRE et BOURGOGNE, qui auraient été de meilleur choix, quoiqu'ils fussent criblés de dettes, d'Entrecasteaux nomma agent du roi DE GUIGNES, qui, probablement fort surpris de la chose, demanda confirmation de son mandat au Ministre, par lettre datée de Canton, le 1<sup>er</sup> mars 1787 ; il est vrai que d'Entrecasteaux ignorait à ce moment que LA PÉROUSE avait eu à se plaindre de De Guignes à Macao, et le grand navigateur ne manqua pas de manifester son étonnement d'un choix semblable. Plus tard, on songea à réduire les attributions de De Guignes en lui laissant

1. Lettre écrite par Costar à d'Entrecasteaux ; Macao, 19 février 1787.